

MARTIGNY

AlpTrekking fait sa promo



L'AlpTrekking donne l'opportunité aux randonneurs de cheminer des jours durant dans les magnifiques paysages de l'arc alpin. HOFMANN/A

JASMINA CORNUT

Cet été, AlpTrekking fait sa pub au restoroute de Martigny. Dans le hall d'entrée, diaporamas et short-movies retracent les trois ans d'existence de cette randonnée alpine d'envergure qui nargue celles de sa grande sœur himalayenne. En effet, AlpTrekking a pour objectif de relier en 40 jours les plus beaux tours de Suisse - le Tour du Mont-Rose, le Tour du Cervin, le Tour des Grands Barrages, le Tour des Com-

rences, l'occasion de promouvoir ce circuit est rare: «On n'a pas les moyens. L'Etat du Valais pense qu'il y a assez de publicité pour les randonnées pédestres.» Willy Fellay regrette «le manque d'intérêt» de son canton pour un projet qui, à son sens, dynamise l'économie des régions traversées. Pour l'initiateur de ce grand trek alpin, ce désintérêt est d'autant plus grave qu'il touche la population elle-même. «Je n'arrive pas à comprendre



«Pourquoi on n'arriverait pas à développer la randonnée?»

WILLY FELLAY

INITIATEUR DE L'ALPTREKKING

bins, le Tour du Saint-Bernard et le fameux Tour du Mont-Blanc - sur un circuit de 500 kilomètres, à travers l'arc alpin. «Un marcheur de Cannes a fait le tour complet en vingt jours, à raison de dix à douze heures de marche quotidienne! Il y a des fous!» s'exclame Willy Fellay, président de Valrando.

Le Valais, un terrain de jeu idéal. Depuis 2006, AlpTrekking médiatise chaque années une semaine de randonnée sur une partie du circuit. Le 29 août prochain, l'étape Saint-Nicklaus-Mauvoisin sera ainsi à l'honneur. Mais contrairement aux appa-

pourquoi en Suisse, et particulièrement dans le Bas-Valais, on n'arrive pas à développer la randonnée comme en France. On a beaucoup d'atouts: plus de 8000 kilomètres de chemins pédestres, un micro climat unique en Europe et surtout le chemin du vignoble où l'on peut faire de la randonnée tout l'hiver. Pour ça, les Haut-Valaisans sont plus malins, ils parlent moins mais ils agissent! On y croise plus de marcheurs sur les sentiers que chez nous.» Avis aux randonneurs qui partent trouver leur bonheur à l'autre bout du monde, il est peut-être ici, à portée de jambes.